

■ GEORGES CLEMENCEAU (1841-1929)

Intervention à la Chambre des députés, 31 juillet 1885

Georges Clemenceau, député radical, a le goût de la politique étrangère : aussi intervient-il avec passion dans les débats qui se déroulent à ce sujet à la Chambre, dénonçant la politique d'expansion coloniale des Opportunistes, qu'il estime nuisible au financement des programmes sociaux et à la puissance effective de la France en Europe. Dans ce passage, il fait référence, en le schématisant, à l'important argumentaire colonial prononcé par Jules Ferry le 28 juillet 1885.

Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent. Ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation. Voilà en propres termes la thèse de M. Ferry, et l'on voit le gouvernement français exerçant son droit sur les races inférieures en allant guerroyer contre elles et les convertissant de force aux bienfaits de la civilisation. Races supérieures ? Races inférieures, c'est bientôt dit ! Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande parce que le Français est d'une race inférieure à l'Allemand. Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et vers une civilisation, de prononcer : homme ou civilisation inférieurs. Race inférieure, les Hindous ! Avec cette grande civilisation raffinée qui se perd dans la nuit des temps ! Avec cette grande religion bouddhiste qui a quitté l'Inde pour la Chine, avec cette grande efflorescence d'art dont nous voyons encore aujourd'hui les magnifiques vestiges ! Race inférieure, les Chinois ! Avec cette civilisation dont les origines sont inconnues et qui paraît avoir été poussée tout d'abord jusqu'à ses extrêmes limites. Inférieur, Confucius ! En vérité, aujourd'hui même, permettez-moi de dire que, quand les diplomates chinois sont aux prises avec certains diplomates européens... (*rires et applaudissements sur divers bancs*), ils font bonne figure et que, si l'on veut consulter les annales diplomatiques de certains peuples, on y peut voir des documents qui prouvent assurément que la race jaune, au point de vue de l'entente des affaires, de la bonne conduite d'opérations infiniment délicates, n'est en rien inférieure à ceux qui se hâtent trop de proclamer leur suprématie...

III. ANTHOLOGIE

Je ne veux pas juger au fond la thèse qui a été apportée ici et qui n'est pas autre chose que la proclamation de la primauté de la force sur le droit ; l'histoire de France depuis la Révolution est une vivante protestation contre cette inique prétention.

Georges Clemenceau (1841-1929),
intervention à la Chambre des députés, 31 juillet 1885